

SAINT ROCH (16 août)

La fête de *saint Roch*, précédée d'un *triduum* fort suivi, est célébrée avec ferveur dans l'église de Rome qui lui est dédiée, au quartier de Ripetta : l'après-midi, la procession traditionnelle de la statue de saint Roch, accompagné de son chien, se déroule sur la place de l'empereur Auguste.

Né à Montpellier en 1345, Roch, venu en pèlerinage à Rome, y resta trois ans pour soigner les pèlerins malades : il guérissait les pestiférés. Parti ensuite pour Plaisance, il prodigua là aussi ses secours aux victimes de la peste mais fut lui-même atteint par le mal. C'est alors que, dans son ermitage, il eut la visite quotidienne d'un chien qui lui apportait du pain (1370), d'où la tradition de distribuer, le jour de sa fête, le *pane di San Rocco*.

L'église construite en 1499 par la confrérie des *barcaioli* du port de Ripetta, fut reconstruite en 1657, puis refaite en style néo-classique par Valadier en 1834. Une relique du bras du saint, aussi portée en procession, fut, au début de ce siècle, donnée à la confrérie son primicier, Mgr. Della Chiesa, le futur Benoît XV.

Autrefois, avant que Mussolini ordonnât les transformations du quartier pour dégager le mausolée d'Auguste, était annexé à l'église l'hôpital de la confrérie qui, en 1616, avait été affecté par le Cardinal Antonio-Maria Salviati aux femmes en couches *honnêtes ou nubiles*, que l'on y accueillait avec le maximum de discrétion et dont l'enfant était confié à un *reparto* spécial de l'hôpital de *Santo Spirito*.

A Paris, la paroisse Saint-Roch fut démembrée de celle de Saint-Germain-l'Auxerrois en 1629 par l'archevêque de Paris, Jean-François de Gondi. En 1522, un marchand de Paris, Jean Dinocheau, à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Roch, avait construit la chapelle des Cinq-Plaies que son neveu, Jean Dinocheau, avait agrandie, en donnant une place et un jardin, de sorte qu'elle fut érigée en succursale de Saint-Germain-l'Auxerrois, en 1578, sous le titre des Cinq-Plaies et de Saint-Roch ; ce nouveau patronage lui venait d'un hospice voisin qu'un espagnol venait de bâtir pour les malades des écrouelles.

En 1653, Louis XIV et sa mère, Anne d'Autriche, posèrent la première pierre de l'actuelle église, dessinée par Jacques Lemercier, qui ne sera achevée qu'en 1740, encore que les dernières statues de la façade n'ont été posées qu'en 1944 ; la chapelle de la Vierge, en retonde, achevée en 1710, est l'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, tandis que la façade, achevée en 1739, est l'œuvre de son beau-frère et de son neveu, Robert et Jules-Robert de Cotte ; le clocher que Robert de Cotte avait édifié entre 1728 et 1736, ébranlé par la percée de l'avenue de l'Opéra, fut détruit en 1879. En 1665, le duc de Vendôme avait obtenu de l'Archevêque et des consuls d'Arles une relique du bras de saint Roch qu'on exposa dans l'église.